

## Mémoire en vue d'un meilleur rendement de nos sociétés d'histoire régionale

Lorenzo Cadieux, s.j.

Volume 2, numéro 1, juin 1948

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801446ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801446ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cadieux, L. (1948). Mémoire en vue d'un meilleur rendement de nos sociétés d'histoire régionale. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(1), 147–151. <https://doi.org/10.7202/801446ar>

**MÉMOIRE**  
en vue d'un meilleur rendement  
de nos sociétés d'histoire régionale

En 1943, nous recevions — et vous aussi peut-être — cette plaquette intitulée: *Bulletin des sociétés historiques canadiennes-françaises*. Le compilateur, le R.P. Archange Godbout, de l'Ordre de s. François présentait ainsi son *Bulletin*:

Une enquête, menée en 1941, sur nos Sociétés Historiques de langue française et dont le résultat a paru dans *Culture* (3 [1942], 67-89) a été pour nous une véritable révélation. Le nombre de nos sociétés, leurs activités variées: tout cela était totalement ignoré du monde intellectuel.

De là — ajoutait-il — l'idée d'un bulletin annuel où toutes nos sociétés, quelque humbles qu'elles soient, auraient accès, tant pour renseigner le public sur leurs travaux, leurs recherches, leurs trouvailles, que pour s'exciter mutuellement, par une fructueuse émulation, à promouvoir les études historiques.

Et le R.P. Archange concluait :

Hâtons-nous de le proclamer, le projet a reçu de toutes nos sociétés un bienveillant accueil.

Malgré, le « bienveillant accueil », le projet n'eut malheureusement pas de suite.

Il y avait alors, tant au Canada qu'aux États-Unis, vingt-deux sociétés historiques d'inspiration française. Le *Bulletin* de 1943 en donne la liste, par ordre d'ancienneté :

1. La Société Historique de Montréal
2. La Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal
3. L'Athénée Louisianais
4. La Société historique Franco-Américaine
5. La Société Historique de Saint-Boniface
6. La Société trifluvienne d'histoire régionale
7. L'Institut français de Washington
8. La Société d'histoire des Cantons de l'Est
9. La Société Historique et Littéraire Acadienne
10. La Société Historique de Joliette
11. La Société Historique de Rigaud
12. La Société Historique d'Ottawa
13. La Société Historique du Saguenay
14. Les Dix
15. La Société Historique de Sorel
16. La Société d'Histoire régionale de Rimouski
17. La Société d'Histoire régionale de Québec
18. La Société d'Histoire régionale de Saint-Hyacinthe
19. La Société d'Histoire régionale du Nord de l'Outaouais
20. La Société d'Histoire du Cap-de-la-Madeleine
21. La Société Historique de Sainte-Thérèse-de-Blainville
22. La Société Historique du Nouvel-Ontario

Le Bulletin ajoute les noms de cinq autres groupements similaires ou de sociétés historiques en formation :

1. Le Cercle Nicolas Denis, de Bathurst
2. La Société Historique du Cap Breton
3. The Thunder Bay Historical Society
4. Les groupements embryonnaires de Valleyfield et de la Beauce.

Depuis 1943, ces deux groupements embryonnaires sont devenus de vraies sociétés historiques et il faut leur ajouter la Société Historique du Golfe St-Laurent, que dirige, à Baie-Comeau, Mgr René Bélanger, vicaire général du diocèse, la Société Historique de Granby et peut-être une autre à Campbellton.

Qu'on m'excuse si j'ignore l'existence d'autres sociétés. Mon omission n'en prouverait que mieux ma thèse, à savoir que si l'enquête menée par le R.P. Archange, en 1941, était reprise en 1948, ce serait peut-être une révélation pour le monde intellectuel, pour les historiens eux-mêmes, que d'apprendre qu'il y a actuellement, en Amérique du Nord, tant de groupements français intéressés à notre histoire.

Ce serait une bien plus grande révélation de lire les minutes de leurs assemblées et les rapports de leurs activités. Plusieurs d'entre elles ont à leur crédit des réalisations d'envergure: ne citons que les trois célébrations de l'été dernier, au royaume du Saguenay. Et chacune est constituée par une équipe plus ou moins nombreuse de chercheurs décidés, amateurs de la petite et de la grande histoire, devenus par leur travail personnel, des hommes du métier.

Ces historiens de grand mérite, riches de connaissances multiples, possesseurs d'une expérience irremplaçable, et les groupements régionaux dont ils sont l'âme, ne gagneraient-ils pas beaucoup à se mieux connaître — ou à se connaître tout court? N'y aurait-il pas grand profit à créer entre eux des liens d'amitié, un échange fraternel de renseignements, une communication mutuelle des biens historiques: méthodes, documents, conférenciers, revues?

L'enquête menée en 1941 et la publication d'un *Bulletin* étaient un premier pas vers une fédération de nos sociétés historiques de langue ou d'inspiration française. L'idée fut relancée en 1945, sans rebondissement. Non pas que les sociétés historiques régionales fussent opposées à l'entraide généreuse: au contraire. Mais, d'une part, on se rendait compte un peu partout, je crois, que la création et le fonctionnement d'une fédération à la fois souple et efficace étaient, à tout point de vue, une entreprise difficile; on ne reconnaissait d'autre part en aucune des sociétés existantes le prestige transcendant capable d'en faire l'âme de la fédération. Voilà, à notre avis, pourquoi n'eurent pas de suite de nobles projets.

Mais nous avons maintenant l'Institut d'Histoire de l'Amérique française. Qui nierait son prestige? Sous un maître d'une science et

d'un mérite incontestable, autour d'historiens de carrière et désintéressés, l'Institut groupe précisément — notre assemblée générale le démontre — des amis très fidèles de notre histoire.

La *Revue* de l'Institut, d'une tenue soignée de plus en plus parfaite, atteint les 1,400 abonnés... D'autre part, le système de *Sections*, que prévoient les Statuts, offre aux Sociétés d'histoire régionale désireuses de se fédérer, un centre tout organisé de fédération, à la fois souple et efficace.

Relisons les articles 33 à 37 des Règlements de l'Institut :

- Article 33: *Section de l'Institut*: Trois membres suffisent à former une section de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française.
- Article 34: *Fin d'une section*: Reprendre à pied d'œuvre, selon toutes les exigences de la méthode historique, l'histoire de sa région, en vue d'en établir une histoire organique, tout en marquant les points d'incidence ou de contact avec l'histoire générale de l'Amérique française et les influences réciproques entre le tout et la partie.
- Article 35: Chaque section rédige ses règlements tels qu'elle l'entend, sauf à les faire approuver par le Comité de direction de l'Institut d'Histoire.
- Article 36: Chaque section doit faire annuellement un rapport de ses travaux à l'assemblée générale.
- Article 37: Chaque section ne devient agréée à l'Institut que sur proposition du Conseil d'administration approuvée par l'assemblée générale.

« Reprendre à pied d'œuvre, selon toutes les exigences de la méthode historique, l'histoire de sa région, en vue d'en établir une histoire organique » n'est-ce pas l'idéal de toute société d'histoire régionale ? Et l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, en nous proposant de « marquer les points de contact avec l'histoire générale de l'Amérique du Nord et les influences réciproques entre le tout et la partie », hausse encore cet idéal jusqu'à la collaboration à une œuvre commune enrichie des apports de chacun.

La Société Historique du Nouvel-Ontario se félicite d'avoir été la première à demander l'affiliation à l'Institut d'Histoire de l'Amérique française.

Nos nouvelles obligations se sont réduites à peu de chose: nos règlements rédigés en 1942, furent approuvés d'emblée par le bureau de direction de l'Institut; la Revue a publié récemment le rapport annuel de nos activités.

Ce que nous avons reçu de l'Institut? Des garanties de sécurité dans la méthode; le sentiment que nous collaborons à une œuvre d'ensemble; et — ce qui compte aussi — une publicité accrue pour nos *Documents*.

Tant mieux si, en retour de ses leçons, du prestige de son nom, de l'utilisation de sa tribune, nous pouvons aider à faire rayonner l'Institut, avec sa Revue, lui fournir quelques matériaux, lui inspirer courage et confiance en l'avenir de son œuvre !

D'autres sociétés historiques régionales ont demandé ou accepté depuis, leur affiliation:

La Société historique franco-américaine; la Société historique de Saint-Boniface; la Société historique de Québec; la Société historique du Saguenay; la Société historique de Nicolet; la Société historique de Rigaud.

Il serait à souhaiter, nous semble-t-il, que le mouvement fût général et que se créât, autour de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française comme d'un centre, cette fédération de toutes les sociétés historiques d'inspiration française que l'on souhaite depuis bientôt dix ans.

Parmi les participants de cette première assemblée générale de l'Institut d'Histoire, il se trouve plusieurs membres actifs, même des présidents et des directeurs, de nos différentes sociétés historiques canadiennes et américaines. Pour aboutir à du pratique, auraient-ils la bonté de nous dire:

- 1o ce qu'ils pensent — ou ce qu'on pense en leur milieu — de l'affiliation de leur société à l'Institut d'Histoire de l'Amérique française;
- 2o s'il y aurait quelque avantage ou opportunité à organiser un congrès de toutes les sociétés historiques canadiennes et américaines de langue ou d'inspiration française.

Lorenzo CADIEUX, s.j.